

# Notre Dieu serviteur (Jean 13)

dimanche 17 avril 2011, Église de La Garenne-Colombes, Trevor Harris

## Introduction

Dieu, il est comment selon vous ? Quelle est l'image que vous vous faites de lui ? Ça dépendra sans doute de votre arrière-plan, de vos expériences dans la vie, de si vous êtes un chrétien ou non ?

Peut-être pour vous Dieu est un être lointain, distant et indifférent. Certains, c'est vrai tristement, le voient comme un père Fouettard, culpabilisateur, lourd, un trouble fête, un homme de règles et de lois. D'autres le voient comme un esprit qui est partout, en tout qui accepte tout, qui aime tous. D'autres le connaissent comme un Père juste et bon.

On a chacun une image de Dieu qu'on le veuille ou non.  
La question est de savoir si elle est la bonne. Si elle est juste.

Aujourd'hui dans le calendrier liturgique traditionnel, c'est le dimanche des Rameaux, le dimanche avant le dimanche de Pâques. Cela renvoie au moment lorsque Jésus montait à Jérusalem, une semaine avant la Pâque juive, une semaine avant sa mort et à ce moment-là les foules ont crié à haute voix : ...

« Hosanna : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël » (Jean 12,13)

Vous pouvez le lire dans le chapitre précédent. Jean chapitre 12. La foule avait une certaine image de Jésus. Elle avait une certaine image, une certaine attente du Roi d'Israël. Alors, Jésus n'a rien dit sur le moment, mais assis sur un ânon, un animal plutôt humble, il a accepté leurs cris d'acclamation. Jésus ne remettait pas en cause sa royauté, même si, comme on va le voir ce matin, il a sa propre manière de la définir. Il n'allait pas tout simplement succomber aux attentes des autres, les subir.

J'aimerais que nous nous penchions ce matin sur un épisode de la vie de Jésus que je trouve extrêmement fascinante et touchante. C'est le passage que nous avons lu dans Jean 13 où Jésus lave les pieds de ses disciples. C'est un passage qui à mon avis nous donne un aperçu privilégié de qui Dieu est. Il nous donne une vision qui, j'espère tout du moins, va façonner notre compréhension de sa personne et de sa nature. Et c'est ma prière que cette compréhension renouvelée ne nous laissera pas indifférente, mais j'espère qu'elle transformera nos coeurs de fond en comble.

C'est une prière ambitieuse, mais il faut de l'ambition n'est-ce pas ? Mais heureusement, cela ne dépend pas de moi. L'Esprit qui a inspiré cette Parole oeuvre puissamment par cette parole lorsqu'elle est expliquée, entendue, crue et acceptée dans nos coeurs.

J'aimerais poser trois questions ce matin auxquelles ce passage propose quelques réponses.

## Structure

1. **Pourquoi la religion a-t-elle tout faux ?**
2. **Pourquoi le péché ne nous fait-il plus peur ?**
3. **Comment Jésus peut-il nous rendre heureux ?**

## POURQUOI LA RELIGION A TOUT FAUX !

Commençons avec cette première question : pourquoi la religion a-t-elle tout faux ?

Dans cette partie de l'évangile de Jean, nous sommes vers la fin du ministère terrestre de Jésus. Il est avec ses disciples dans la salle du haut ; c'est la semaine avant sa mort, voire les heures avant sa mort. En fait nous passons ce point à plusieurs reprises. Le verset 1 parle de Pâque juive et Jésus est bien conscient que l'« heure est venue de passer de ce monde au Père », le verset 2 parle de sa trahison imminente et c'est dans ce contexte sombre, pesant où sa mort plane sur l'ambiance que Jésus fait ce geste extraordinaire.

Verset 4 : ...

*4 [Jésus] se leva de table, quitta ses vêtements et prit un linge qu'il mit autour de sa taille.  
5 Ensuite il versa de l'eau dans un bassin et il commença à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille.*

Pour nous au 21<sup>e</sup> siècle, cela ne nous effleure pas l'esprit de laver les pieds de nos invités. Parfois on les invite à se déchausser, mais c'est plutôt pour préserver le parquet ou la moquette des saletés du trottoir, mais en orient à cette époque-là, laver les pieds de ses invités était la moindre des choses. Il y avait de la poussière partout et les rues bondées de personnes et d'animaux étaient loin d'être propres. Les municipalités ne s'occupaient pas de la propreté de la voirie. Alors, une bonne famille aurait demandé au serviteur de laver les pieds des invités, puisque c'était une tâche plus ingrate et un peu crade quoi !

Et c'est pour ça que Simon Pierre répond époustoufflé en disant :

*« Toi, Seigneur, tu me laves les pieds ! »*

Et Pierre, le passionné, a raison de réagir comme ça. C'est Jésus, le Seigneur, le maître. Il n'est pas un humble serviteur, mais un roi. Un roi que les foules ont acclamé en chantant : « Hosanna : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, le roi d'Israël » (Jean 12,13)

Nous, on vit dans une société où on honore très peu de gens. Où on n'aime pas trop mettre des gens sur un piédestal. Il n'y a plus de roi, plus de royauté et nos hommes et femmes politiques n'ont pas forcément la même dignité. Mais ici dans ce passage nous sommes à Jérusalem, en orient, il y a 2000 ans et la culture d'honneur est forte.

De plus, nous sommes dans la présence de Jésus-Christ.

Qu'est-ce que Jésus veut nous montrer en s'abaissant et en lavant les pieds de ses disciples ? Quelle est la leçon qu'il veut qu'on en retire ? Jésus est un excellent pédagogue, il sait enseigner les gens. Est-ce qu'il veut nous laisser un exemple ? Quelque chose à faire ? Certainement et on va en venir, mais Jésus a des leçons encore plus importantes à nous apprendre avant de nous montrer comment servir à notre tour.

Ce geste d'humilité extrême de Jésus nous parle de sa mort.

Il nous parle de son sacrifice à la croix.

C'est pour ça que Jésus répond à Pierre

Verset 7 : ...

*7 Jésus lui répondit: « Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras par la suite. »*

C'est-à-dire après sa mort et sa résurrection.  
Son geste est une parabole qui illustre ce qu'il va faire à la croix.  
Le lavement des pieds nous parle de son service à la croix.

Là, nous sommes au coeur de la royauté du roi Jésus.  
Le règne de ce roi est bien différent des monarques qui l'ont précédé.  
Jésus est un roi serviteur.

Pierre s'entête et Jésus enchaîne en disant au verset 8 : ...

« *Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.* »

Et c'est là que nous voyons comment Jésus met le monde ses dessus dessous. Les religions de ce monde nous demandent de faire des choses pour nous rendre acceptables aux yeux de Dieu. Il faut suivre des lois, des préceptes, des cures de pureté, des régimes alimentaires spéciaux, et ainsi de suite. Il faut se racheter, se purifier, il faut expier ses fautes.

Mais Jésus y met le holà.  
Non, « *Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.* »

C'est radicalement différent. Ça tranche avec tout ce que nous avons vu et connu. C'est lui qui fait le travail. C'est lui qui lave et celui qui n'accepte pas son travail n'a pas de part avec lui.

C'est là que nous voyons comment Dieu en Jésus à la croix nous a aimé à l'extrême comme dit le verset 1. Dieu s'est abaissé pour nous laver les pieds, pour nous laver de nos fautes, de nos saletés, pour nous rendre purs et acceptables à ses yeux.

Il y a très peu de gens au monde qui ne reconnaissent pas que chez nous les êtres humains il y a quelque chose qui cloche, quelque chose qui ne tourne pas rond. On aspire à la beauté, à l'innocence, à la bonté, mais en réalité on est loin du compte. Nos vies à tous les niveaux ont une couverture de saleté qui déforme la beauté et la bonté de la vie que Dieu nous a donnée.

Dans l'esprit religieux, cette couverture est plutôt fine. Si on fait quelques efforts, on peut s'en débarrasser. Quelques rites suffisent pour remettre un peu de vernis et du coup tout brille de nouveau.

Dans l'esprit postreligieux, séculier, athée, il y a plutôt une ambivalence un peu instable vis-à-vis de cette couverture de saleté, de haine, de jalousie, d'égoïsme. Elle existe, c'est difficile de la nier. Il faut donc l'incorporer dans une explication darwinienne de notre nature ou lutter contre par une philosophie du bien et du mal qui n'a pas de fondements absolus.

Mais Jésus nous a déjà montré dans cet évangile que cette couverture d'égoïsme polluante n'est pas fine, mais elle va très, très loin. Elle touche nos coeurs, elle gangrène notre pensée, on en est des esclaves, des addicts. L'esprit religieux voit le problème, mais ne voit pas la profondeur du problème.

Mais Dieu voit le problème comme il est vraiment. Il sait à quel point nos fautes sont une offense à sa sainteté, à sa pureté. Il voit comment nous vivons dans son monde trainant notre boue sur sa moquette, en défiant les règles de sa maison.

Mais Dieu n'est pas un père Fouettard, culpabilisateur, lourd, un trouble-fête, mais un Dieu de grâce et de miséricorde qui a aimé jusqu'à l'extrême. Il est un Dieu serviteur qui en Jésus s'est abaissé pour nous servir, pour nous laver les pieds.

Comment est-ce que nous y réagissons ?

Pierre s'est rebiffé dans un premier temps et Jésus a dû être très clair être lui. S'il ne se laisse pas servir, il ne peut avoir part avec Jésus. Il sera exclu.

La foi en Jésus-Christ n'est pas chose simple, car elle nécessite de l'humilité. Tout en nous veut s'en sortir par nous-mêmes. Nous voulons être capables de vivre correctement, de rectifier nos propres fautes, de nous tirer vers le haut nous-mêmes, mais Jésus nous dit que non, ça n'est pas possible. Le problème est bien trop grave pour ça. Il faut se laisser servir par lui, il faut recevoir son pardon.

À la croix Jésus prend sur lui-même le châtement que nos fautes méritent. Il prend sur lui notre dette, une dette qu'on n'aurait jamais pu rembourser nous-mêmes. À la croix Jésus devient péché, saleté, impureté pour que nous puissions devenir, ce qu'il est vraiment, la justice de Dieu, saint, juste et pur. C'est un échange merveilleux, un échange de pure grâce.

Qui que nous soyons ...  
Quoi que nous ayons fait,  
Quelle que soit la profondeur de notre honte ou la férocité de notre culpabilité  
Quelles que soient nos fautes, nos erreurs, nos rébellions  
... ce que Jésus a fait à la croix, son sacrifice, son service, peut nous rendre purs, vraiment purs  
... pardonnés, lavés, restaurés ... pleinement acceptables aux yeux de Dieu.

C'est une révolution antireligieuse.  
Comme Pierre, il faut se laisser servir par le Dieu serviteur.

Il faut venir à Jésus de manière simple ...  
... avec la foi d'un enfant.

Sincèrement triste devant l'état de notre cœur.  
Sincèrement désireux de changer de direction.  
Et sincèrement confiant de la volonté et de la capacité de Jésus de tout changer, de tout laver.

## **POURQUOI LE PÉCHÉ NE NOUS FAIT-IL PLUS PEUR !**

Passons à notre 2e question : pourquoi le péché nous fait-il plus peur ?

Au verset 9, Pierre tout enthousiaste, emballé dit à Jésus :

*« Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête ! » »*

C'est touchant n'est-ce pas ? C'est beau à voir. Et Jésus tout pédagogue qu'il est saisit ce moment pour aller plus loin, pour lui donner une 2e leçon. Jésus aime les métaphores, les images tirées de la vie de tous les jours, et il les manie avec souplesse. Et souvent, il fait évoluer ces images et c'est ce qu'il fait ici.

*10 Jésus lui dit: « Celui qui s'est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur, et vous êtes purs, mais pas tous. »*

Pierre veut une douche complète, mais Jésus lui donne une douche froide métaphorique, car Pierre n'aurait pas besoin d'une douche complète. Pourquoi ? Parce qu'il est déjà pur.

Il s'agit d'une métaphore en deux étapes et ici Jésus change le sens un peu de sa première métaphore. C'est un peu énigmatique. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce que Jésus veut nous enseigner ? Le contexte est toujours la croix, son service à la croix. Ce service qui nous purifie, qui nous lave de tout péché.

Et je pense que la leçon que Jésus veut nous apprendre est que celui qui a déjà mis sa foi en Jésus, qui s'est mis au bénéfice de son sacrifice à la croix, qui s'est baigné entièrement en lui si vous voulez, est fondamentalement pur, purifié, pardonné, lavé de toutes ses fautes.

C'est une vérité fondamentale de la foi chrétienne.

La personne qui met sa foi en Jésus est unie à Jésus.

Celui qui se détourne de sa vie d'indépendance et se tourne vers Jésus est comme collé à Jésus.

Le Nouveau Testament parle abandonnement de ceux qui sont « en Jésus-Christ », « en lui ».

Jésus est devenu notre chef de famille, le capitaine de notre équipe, la tête du corps. Ce qui est vrai pour lui est vrai pour nous. Lorsque Dieu nous voit, il ne nous voit plus tout seul, mais il nous voit joints à Jésus, collés à lui, « en lui ».

Et Jésus est saint, innocent, pur et juste ...

... et celui qui est collé à lui, en lui, uni à lui ... est lui aussi saint, innocent, pur et juste.

Non pas parce que nous sommes de petits anges qui ne commettent jamais le mal, mais parce que Jésus nous représente et sa justice, sa sainteté nous a été donnée gratuitement. C'est un cadeau fabuleux et si libérateur.

Est-ce que vous vous rendez compte, si vous avez mis votre confiance en Jésus, que vous êtes purs, justes et saints aux yeux de Dieu, 24h sur 24h, 7 jours sur 7, pendant les moments d'obéissance comme dans les moments de faiblesse et de chute. C'est pour ça que l'apôtre Paul peut dire de manière catégorique : « Il n'y a plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. » C'est une vérité à croire et parfois il faut inviter nos coeurs, les obliger à la croire, surtout lorsqu'ils se condamnent.

C'est parfois difficile de la croire parce que le péché, notre rébellion contre Dieu, notre soif d'indépendance à son égard, constitue une véritable bataille quotidienne n'est-ce pas ? Notre égoïsme, notre impatience, notre incrédulité nous piègent et essayent de prendre le dessus.

Et c'est pour ça que Jésus nous invite à revenir constamment à lui pour nous faire laver les pieds. Le fait de revenir à Dieu pour lui dire pardon fait partie de la vie chrétienne normale et saine. C'est pour ça qu'on intègre un moment de confession des péchés dans nos cultes parfois. C'est pour ça que le Notre Père, la prière que Jésus nous a enseignée, l'évoque aussi. « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

La confession ou la repentance quotidienne n'est pas quelque chose de lourd, mais un vrai privilège d'un enfant de Dieu. Il peut revenir à son bon Père céleste se confesser parce qu'il ne craint plus la condamnation. C'est ça la liberté d'un enfant de Dieu. Il est déjà foncièrement pur, juste, saint parce qu'il est en Jésus, collé à lui, uni à lui et du coup ça lui donne envie de plaire à son bon Père céleste, ça lui donne la liberté et l'envie de lui dire pardon lorsqu'il trébuche et pêche.

L'apôtre Jean qui a écrit cet évangile dit dans sa 1re épître :

*9 Si nous reconnaissons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tout mal. 10 Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous faisons de Dieu un menteur, et sa parole n'est pas en nous. 2 Mes petits enfants, je vous écris cela afin que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un a péché, nous avons un défenseur auprès du Père, Jésus-*

*Christ le juste. 2 Il est lui-même la victime expiatoire pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.*

Nous commençons notre chemin chrétien au pied de la croix, mais la vie chrétienne reste façonnée par la croix du début jusqu'à la fin. C'est là que nous trouvons notre liberté, notre joie, notre espérance. Le pardon qu'on s'y trouve jour après jour nous libère pour suivre Jésus, pour l'adorer, pour aimer notre prochain. C'est ainsi qu'on grandit en lui et c'est ainsi qu'on garde notre joie en lui.

## **COMMENT JÉSUS PEUT-IL NOUS RENDRE HEUREUX ?**

En effet, Dieu veut que nous ayons de la joie, du bonheur en lui.  
Et ce geste, le lavement des pieds, nous montre la voie du bonheur.

Est-ce que vous voyez ça que verset 17 ?

*« 17 Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique. »*

J'imagine que la plupart d'entre nous veulent être heureux. Tout être humain veut être heureux. Lorsque les treize colonies d'Amérique du Nord ont traitreusement déclaré leur indépendance de la couronne britannique ;- ) au 18<sup>e</sup> siècle, le 2<sup>e</sup> article de la déclaration d'indépendance disait :

*« Nous tenons pour évidentes pour elles-mêmes les vérités suivantes : tous les hommes sont créés égaux ; ils sont doués par le Créateur de certains droits inaliénables ; parmi ces droits se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur. »<sup>1</sup>*

On recherche tous ce bonheur et Jésus peut nous le donner.

Quel est ce chemin de bonheur ?  
Jésus dit à ses disciples au verset 13 :

*« Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? 13 Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car je le suis. 14 Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres, 15 car je vous ai donné un exemple afin que vous fassiez comme je vous ai fait. 16 En vérité, en vérité, je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé.*

Le service de Jésus à la croix, son sacrifice qui nous lave de toutes nos fautes, n'est pas simplement un lavage extérieur, mais un lavage transformateur. Un lavage qui nous change de fond en comble. Être servi par Jésus-Christ change une vie. Ça nous change dans notre relation avec Dieu, mais aussi dans notre relation avec d'autrui.

Si Jésus nous a lavé les pieds, nous laverons les pieds les uns des autres.

Jetez un coup d'œil autour de vous dans cette salle. Vous voyez vos frères et sœurs en Christ. Allez-y faite le ! Regardez ! Ce sont des personnes que Jésus, le Seigneur, le Seigneur de l'univers, celui à qui Dieu a confié tout jugement et a confié la vie en lui-même, a servies. Il les a servies de manière humble, très humble. Il les a aimés jusqu'à l'extrême sur la croix. Alors est-ce que vous, vous vous croyez supérieur à Jésus ? Bah non. Servez donc ceux qu'il a servis. Lorsqu'on refuse d'aimer, lorsqu'on refuse de servir dans l'humilité ceux qu'il a servis, c'est comme si on se met au-dessus de notre maître. C'est comme si on se disait. Lui peut les servir, mais cette tâche-là est indigne de moi.

<sup>1</sup> <http://www.micheline.ca/doc-1776-usa-independance.htm>

La foi chrétienne n'est pas légaliste. Ce n'est pas une question de gagner l'approbation de Dieu en gardant des lois. Le légaliste sert par devoir, par crainte, souvent dans l'amertume, souvent en critiquant les autres, en se comparant favorablement aux autres.

La foi chrétienne n'est pas moraliste non plus. Ce n'est pas une simple liste de choses à faire ou à éviter. Le moralisme ne crée pas de joie, pas de bonheur, il crée la fatigue, le doute, le découragement.

Mais la foi chrétienne est transformatrice. C'est la grâce qui nous transforme. C'est le service de Jésus à la croix qui nous transforme et il nous transforme en serviteurs libérés, joyeux, qui ne craignent plus la condamnation de Dieu, qui ont déjà tout reçu, qui connaissent l'amour de Dieu, le pardon du Sauveur.

La maturité chrétienne est marquée par ce service joyeux.  
Par le bonheur de servir vos frères et sœurs.

Si vous avez été servi par lui, vous aurez tout simplement envie de servir à votre tour.  
Car ce maître est tout simplement merveilleux.

Est-ce votre bonheur ce matin ?

Est-ce que vous vous plaisez à chercher le bien de vos frères et sœurs ?

Est-ce que vous avez de la joie à les encourager, à partager des paroles encourageantes et fortifiantes ?

Est-ce que vous avez l'envie de prier pour eux, de les aider sur le plan pratique, matériel, spirituel ?

Parfois oui, parfois non !

L'apôtre Paul ceci dit dans sa 2e lettre à l'église de Corinthe : ...

*3,18 Nous tous qui, sans voile sur le visage, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés à son image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.*

C'est en contemplant Jésus, en le mettant dans nos coeurs, en fixant nos yeux sur lui que nous sommes transformés à son image. C'est lui qui nous donne envie de servir. Son service à la croix, cette croix à laquelle nous devons retourner quotidiennement dans la repentance et la foi, est le moteur de notre joie et de notre service.

Dans cette semaine pascale, je vous invite à revenir au pied de la croix, dans la joie de la repentance et la foi, dans la joie de son service, dans dans le bonheur d'avoir été libérés pour servir à notre tour.

Je vous invite à la prière. Prions.